

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 18 décembre. Indications pour la Louisiane...

Commission du Commerce d'Etat à Etat.

100e RAPPORT.

La Commission du Commerce d'Etat à Etat vient de livrer au public son centième rapport annuel, en date du 30 juin 1902.

Le montant des revenus bruts s'élève à \$1,711,754,200, soit une moyenne de \$8,761 par mille de voies ferrées.

Les dépenses de mise en opération se sont élevées à \$1,106,137,400, soit une moyenne de \$5,511 par mille de voies.

Les revenus nets de cette année dépassent ceux de l'an dernier de \$51,000,000 et les dividendes ont été de \$30,000,000.

LE LIVRE

DU

GENERAL DE WET.

Rien de plus intéressant, rien de plus vivant, rien de plus simple à la fois que le livre de De Wet raconte la part inoubliable qu'il prit à la campagne sud-africaine.

Comment il devint soldat, comment il devint général, comment, enfin, il lui fut impossible de convaincre Cronjé qu'il allait se laisser prendre, tel est l'objet des premiers chapitres du livre.

Mon intention était d'enlever la petite garnison de Sanna's Post et de couper l'eau, qui de cette ville, alimentait Bloemfontein.

—Oui. —Prenez garde!... Un mensonge ne peut vous sauver.... J'ai la preuve de votre infamie.

—C'est à dire qu'il était à moi... Un jour vous avez manifesté l'intention de le posséder. J'ai fait droit à votre désir.

—Ce point de vue est bien à vous, n'est-ce pas?... dit-il d'une voix que la fureur faisait trembler.

Le général anglais de Sanna's Post, qui battait en retraite, avait bien sûr, sans se douter qu'elle courait encore un plus grand péril à l'avant qu'à l'arrière.

—Quel beau fusil, général! Comment s'en sert-on? Et ce cheval! Où fait-il le placer? Je me crispais d'impatience de voir tant de légèreté.

Les Anglais se retranchent derrière la gare. Les Boers les fusillaient. Les 1,100 hommes placés par De Wet de l'autre côté de la Modder arrivent trop lentement de sorte que Broadwood peut se maintenir dans les bâtiments de la gare.

Le moment d'agir était venu. Il s'agissait pour nous de placer Sanna's Post entre deux feux. J'envoyai donc 1,150 Burghers sous les ordres des généraux Cronjé, Piet De Wet, Froneman et Wesels à l'est de la Modderriver, en face de la garnison anglaise.

Après tant de revers dus à l'indiscipline des Burghers, je dois, à cette occasion, rendre hommage à leur courage. Il me faut noter, d'ailleurs, qu'ils n'étaient jamais si courageux que quand ils voyaient couler vers eux les troupes ennemies comme un fleuve puissant.

Après tant de revers dus à l'indiscipline des Burghers, je dois, à cette occasion, rendre hommage à leur courage. Il me faut noter, d'ailleurs, qu'ils n'étaient jamais si courageux que quand ils voyaient couler vers eux les troupes ennemies comme un fleuve puissant.

Dans cette affaire, nous avions perdu trois hommes et nous avions eu quatre blessés dont le commandant van der Merve. Quant aux pertes des Anglais, si j'en crois leurs rapports, elles furent de 350 morts et blessés, 48 prisonniers, 7 canons et 117 voitures.

Le général Faure Bognet a prononcé à l'assemblée générale de l'Association des Dames françaises tout récemment une allocution qui fut très applaudie et dont voici le passage essentiel:

—La patrie!... Ah! pour de battre. Sous elle, ses jambes se débattaient. Elle se laissa tomber dans un fauteuil.

—C'est à dire qu'il était à moi... Un jour vous avez manifesté l'intention de le posséder. J'ai fait droit à votre désir.

—Ce point de vue est bien à vous, n'est-ce pas?... dit-il d'une voix que la fureur faisait trembler.

—C'est à dire qu'il était à moi... Un jour vous avez manifesté l'intention de le posséder. J'ai fait droit à votre désir.

—Ce point de vue est bien à vous, n'est-ce pas?... dit-il d'une voix que la fureur faisait trembler.

—Ce point de vue est bien à vous, n'est-ce pas?... dit-il d'une voix que la fureur faisait trembler.

—Dire qu'en vous épousant j'ai cru à votre candeur... à votre pureté... à votre innocence.

—Dire qu'en vous épousant j'ai cru à votre candeur... à votre pureté... à votre innocence.

—Dire qu'en vous épousant j'ai cru à votre candeur... à votre pureté... à votre innocence.

—Dire qu'en vous épousant j'ai cru à votre candeur... à votre pureté... à votre innocence.

—Dire qu'en vous épousant j'ai cru à votre candeur... à votre pureté... à votre innocence.

—Dire qu'en vous épousant j'ai cru à votre candeur... à votre pureté... à votre innocence.

—Dire qu'en vous épousant j'ai cru à votre candeur... à votre pureté... à votre innocence.

THEATRES. THEATRE DE L'OPERA. Nous avons conservé le plus agréable souvenir de la première représentation de "Aida", qu'il fut donnée à notre Théâtre de l'Opéra, il y a vingt-trois ans, croyons-nous, par la troupe italienne dont Mlle Singer était la forte chanteuse.

M. Jérôme, comme Rhadamès, mérite tous nos compliments. Nous nous rappelons son triomphe dans ce rôle, il y a deux ans, et hier soir il a été chaleureusement acclamé par la salle entière.

M. Bouxmanua, lui aussi, parfaitement chanté; nous n'aurons jamais de crainte à son sujet, quel que soit le rôle qu'il interprète, car notre basse noble est soignée à l'extrême des plus subtiles détails; en tout et toujours sa correction est la même.

La mise en scène était splendide et les ballets ont été fort bien exécutés, surtout celui des enfants qui a été bissé.

Demain soir, "L'Africain", avec Mlle Guichard et MM. Jérôme, Misy, Bouxmanua et Foug.

Dimanche, en matinée, "Faust", avec Mlle Fédor, comme Marguerite, M. Bouxmanua, comme Méphistophélès, et M. de Marigny, comme Faust.

Le soir "Carmen", avec Mlle Guichard dans le rôle principal. Notre public, avide de nouveautés, attend, avec impatience, la première de "Cendrillon", mardi soir.

Tableaux.—1er acte. 1. Chez Madame de la Hitière. 2. La Fée protectrice. 3. Le Palais lumineux. 4. Chez le roi.

Tableaux.—1er acte. 1. Chez Madame de la Hitière. 2. La Fée protectrice. 3. Le Palais lumineux. 4. Chez le roi.

Tableaux.—1er acte. 1. Chez Madame de la Hitière. 2. La Fée protectrice. 3. Le Palais lumineux. 4. Chez le roi.

Tableaux.—1er acte. 1. Chez Madame de la Hitière. 2. La Fée protectrice. 3. Le Palais lumineux. 4. Chez le roi.

lecteur nous sauront gré de leur donner la distribution et le personnel, que voici:

Le premier ministre... Carbonel. Le ministre de la Guerre... M. Barré. Le ministre de la Marine... M. de la Hitière.

Le premier ministre... Carbonel. Le ministre de la Guerre... M. Barré. Le ministre de la Marine... M. de la Hitière.

Le premier ministre... Carbonel. Le ministre de la Guerre... M. Barré. Le ministre de la Marine... M. de la Hitière.

Le premier ministre... Carbonel. Le ministre de la Guerre... M. Barré. Le ministre de la Marine... M. de la Hitière.

Le premier ministre... Carbonel. Le ministre de la Guerre... M. Barré. Le ministre de la Marine... M. de la Hitière.

Le premier ministre... Carbonel. Le ministre de la Guerre... M. Barré. Le ministre de la Marine... M. de la Hitière.

Le premier ministre... Carbonel. Le ministre de la Guerre... M. Barré. Le ministre de la Marine... M. de la Hitière.

Le premier ministre... Carbonel. Le ministre de la Guerre... M. Barré. Le ministre de la Marine... M. de la Hitière.

Le premier ministre... Carbonel. Le ministre de la Guerre... M. Barré. Le ministre de la Marine... M. de la Hitière.

Le premier ministre... Carbonel. Le ministre de la Guerre... M. Barré. Le ministre de la Marine... M. de la Hitière.

Feuilleton. L'Abéille de la N. O. GRAND ROMAN INÉDIT. Par Paul Rouzet. TROISIEME PARTIE. La Comtesse Irène.

de s'unir à lui, un enfant que des misérables avaient volé à sa tendresse. Oh! c'était atroce!

—C'est à dire qu'il était à moi... Un jour vous avez manifesté l'intention de le posséder. J'ai fait droit à votre désir.

—Dire qu'en vous épousant j'ai cru à votre candeur... à votre pureté... à votre innocence.

—Dire qu'en vous épousant j'ai cru à votre candeur... à votre pureté... à votre innocence.

—Dire qu'en vous épousant j'ai cru à votre candeur... à votre pureté... à votre innocence.

—Dire qu'en vous épousant j'ai cru à votre candeur... à votre pureté... à votre innocence.